

[Text]

Senator Godfrey: I am not an expert on this subject, but it seems to me as a layman that none of the arguments we hear about increasing the price of oil over the next few years apply to gas.

Dr. Ostry: That is right.

Senator Godfrey: Why should gas go up at all? We don't import gas. Can you think of any particular argument? We have got a surplus of gas. We don't need to encourage exploration. I know I am shocking my western friends.

Dr. Slater: Senator Everett, I hope I won't overly reveal my Winnipeg upbringing in response to this, but I think I would simply say this to the senator. Given inflation, given the cost of developing new gas—because, after all, while gas at the moment may be in surplus, exploration and development have to go on to discover new gas, and that will be more expensive than the old—it may very well be that the price of gas does have to go up in the future, but perhaps by less than the increase in the price of oil.

Senator Godfrey: I agree that it may very well have to go up for those reasons you have given, but it is not obvious right now that it has to go up next January or June.

Dr. Ostry: That is right, and that is what we are suggesting.

Senator Balfour: I should just like to make this observation. One reason gas is in apparent surplus is because we do not have a delivery system in place in this country to move the gas to where the consumers would certainly buy it were it available. Secondly, we do not yet have in place a domestic petro-chemical industry, which would provide a very large market for natural gas, and certainly have tremendous spin-off economic benefits to this country. I consider natural gas to be a premium fuel, not a fuel which should be selling at a discount compared to oil, and this country should guard its reserves of natural gas very jealously. In our country, with its climate, in your home where you are fortunate enough to have a natural gas source of supply, you go to a thermostat on the wall, you turn it up two degrees and set in motion a chain of events which go right back to the wellhead, and that is your supply of fuel, never touched by anyone. Compare that to the days when you used to take the clinkers out of the coal-fired furnace, or even heating oil, which has to be transported in a cumbersome way into a tank, which smells and all the rest of it.

Senator Godfrey: When you speak of a domestic petro-chemical industry, do you mean we should develop one for exporting the product to the States, or is this for home consumption?

Senator Balfour: It is far better to manufacture in Canada and export energy to the United States in the form of finished petro-chemical products from western Canada.

[Traduction]

Le sénateur Godfrey: Je ne suis pas spécialiste en la matière, mais il me semble en tant que profane qu'aucun des arguments que nous avons entendus au sujet de l'augmentation du prix du pétrole au cours des prochaines années ne s'applique au gaz.

Mme Ostry: C'est juste.

Le sénateur Godfrey: Pourquoi le prix du gaz augmenterait-il? Nous n'importons pas le gaz. Pouvez-vous imaginer un argument qui le justifierait? Nous avons un surplus de gaz. Nous n'avons pas à encourager l'exploration. Je sais que mes amis de l'Ouest seront bien indignés d'entendre cela.

M. Slater: Sénateur Everett, j'espère que je ne ferai pas trop ressortir le fait que j'ai été élevé à Winnipeg dans ma réponse à cette question, mais je voudrais simplement dire ceci au sénateur. Étant donné l'inflation et le coût de l'exploitation de nouvelles réserves de gaz parce qu'après tout, même si nous avons actuellement un excédent, l'exploration et l'exploitation doivent continuer pour trouver de nouvelles réserves, et cela coûtera plus cher que pour les anciennes—il est bien possible que le prix du gaz monte à l'avenir, mais peut-être à un degré moindre que le prix du pétrole.

Le sénateur Godfrey: Je conviens qu'il se peut fort bien que l'on soit obligé d'augmenter le prix du gaz pour les raisons que vous avez données, mais il n'est pas évident actuellement qu'il doive augmenter en janvier ou en juin prochain.

Mme Ostry: C'est juste et c'est ce que nous suggérons.

Le sénateur Balfour: Je voudrais simplement faire une observation. Une des raisons pour lesquelles il semble y avoir un excédent de gaz, c'est qu'il n'existe pas au pays de système de livraison pour transporter le gaz où les consommateurs l'achèteraient certainement s'il était disponible. Deuxièmement, nous n'avons pas au Canada d'industrie pétrochimique qui offrirait un très vaste marché pour le gaz naturel et certainement des avantages économiques énormes pour notre pays. Je considère le gaz naturel comme un combustible de marque et non comme un combustible qui devrait être vendu moins cher que le pétrole et notre pays devrait garder jalousement ses réserves de gaz naturel. Dans un pays avec un climat comme le nôtre, nous avons la chance d'avoir des ressources de gaz naturel, et dans nos maisons, nous n'avons qu'à monter de deux degrés le thermostat et nous mettons en marche une réaction en chaîne qui va directement à la tête du puits, et voilà notre approvisionnement de combustible qui n'a jamais été touché par quiconque. Comparez cela au temps où vous deviez retirer les scories du feu de charbon de la chaudière, ou même du mazout, qui devait être transporté difficilement dans un réservoir d'où émanait des odeurs, etc.

Le sénateur Godfrey: Lorsque vous parlez d'une industrie pétrochimique canadienne, voulez-vous dire que nous devrions l'exploiter pour exporter notre produit aux États-Unis, ou est-ce simplement pour la consommation nationale?

Le sénateur Balfour: Il est beaucoup mieux de procéder à la fabrication au Canada et d'exporter l'énergie aux États-Unis sous forme de produits pétro-chimiques finis de l'Ouest du Canada.